Art contemporain et identités autochtones (Paris, 29–30 May 13)

Paris, Institut national d'histoire de l'art, 29.–30.05.2013

Elsa Nadjm

Art contemporain et identités autochtones
Une contre-écriture de la mondialisation

Chaire d'études du Québec contemporain 2012-2013
Programme « Arts et mondialisation » de l'Institut national d'histoire de l'art

Institut national d'histoire de l'art - salle Vasari
2, rue Vivienne ou 6, rue des Petits-Champs - 75002 Paris
Métro : Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre
mercredi 29 et jeudi 30 mai 2013

Le 17 mai 2013, sera inaugurée à Ottawa, au Musée national des beaux-arts du Canada, l'exposition, Sakahàn: International Indigenous Art *. Contrairement aux modèles des grandes manifestations dédiées à l'art contemporain, Sakahàn expose un art contemporain dit « autochtone ». Un art en prise avec une généalogie, une singularité culturelle et territoriale, et qui a su relever et jouer de cette distinction, tout en s'internationalisant. Cet art témoigne aujourd'hui d'une pratique de la modernité elle-même en prise avec une dynamique de mondialisation. C'est à la fois l'actualité de cette manifestation d'une envergure inédite (seront présents plus de 75 artistes), et la nécessité d'interroger dans le cadre de cet événement artistique les notions d' « autochtonie » et d'« indigénéité », qui ont motivé la tenue de ce colloque organisé par la Chaire d'études du Québec contemporain de l'université Sorbonne Nouvelle en partenariat avec le programme « Arts et mondialisation » de l'Institut national d'histoire de l'art.

Les différents intervenants du colloque proposeront une réflexion sur les modalités d'énonciation de l'identité autochtone dans le contexte postcolonial du début du XXIe siècle. Qu'est-ce que l'autochtonie ? De quel processus historique relève ce terme ? Peut-il encore, doit-il encore s'exercer ? De quelle volonté relève la construction de l'identité culturelle autochtone en Amérique du Nord ? Et comment opère cette identité dans d'autres régions du monde ?

L'objectif de cette rencontre, à laquelle participeront plusieurs artistes, sera également de cerner les multiples réalités de l'art contemporain autochtone en comparant différents contextes culturels (Amériques, Afrique, Inde, Océanie). Nous accorderons une attention particulière à l'art autochtone contemporain d'Amérique du Nord où une nouvelle génération d'artistes inuits, métis et amérindiens ont revisité et bousculé les présupposés dans lesquels étaient maintenues leurs identités et la réception de leurs œuvres. Parmi ces artistes, que l'on regroupe parfois sous le qualificatif de Post-Indian , on retrouve Brian Jungen (Dunne-za/Suisse), Annie Pootoogook (Inuit), Nadia Myre (Algonquine), Kent Monkman (Cri/Irlandais), Dustinn Craig (Apache/Navajo), Caroline Monnet (Algonguine/Française) ou KC Adams (Oji-Crie/Écossaise). Contrairement à leurs aînés, ceux des années 1980-1990, qui utilisaient des marqueurs identitaires très prononcés pour dénoncer la permanence des injustices nées de la colonisation et condamner les stéréotypes culturels de l' « Indien », ces artistes privilégient un brouillage généralisé des ces empreintes culturelles. Ils n'hésitent pas à faire coexister des réalités qui jusqu'alors semblaient contradictoires – l'humour pop et la déculturation, les revendications queer et les stéréotypes culturels, le statut de cyborg et de métis, la culture hip hop et l'autochtonie – entretenant ainsi un rapport très libre avec l'idée de tradition. Ce mélange des genres, qui pourrait être interprété comme un jeu formel sans conséquence, est en fait une véritable contre-écriture qui réinterprète l'histoire de la colonisation aussi bien dans ses dimensions politiques qu'esthétiques. Ces artistes proposent également un autre regard sur la mondialisation, qui dépasse l'éternelle tension entre authenticité et uniformisation. Tout laisse à penser que c'est au moment où les singularités identitaires et les revendications politiques se brouillent que la fonction critique des œuvres devient plus efficace.

Sakahàn : Art indigène international. Du 17 mai au 2 septembre 2013.

_____

Comité scientifique du colloque
Zahia Rahmani , écrivain, responsable du programme de recherche « Arts et mondialisation » à l'INHA
Myriam Suchet , maître de conférences, directrice du Centre d'études québécoises à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Jean-Philippe Uzel , titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, professeur d'histoire de l'art à l'université du Québec à Montréal

Coordination
Marie Civil , chargée d'études, programme « Arts et mondialisation »,

INHA

Contact
marie.civil@inha.fr

Entrée libre dans les limites des places disponibles

_____

PROGRAMME

Mercredi 29 mai 2013

9 h 30 Accueil

9 h 45 Ouverture

Zahia RAHMANI, programme « Arts et mondialisation », Institut national d'histoire de l'art
Jean-Philippe UZEL, Chaire d'études du Québec contemporain, université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Modérateur - Myriam Suchet

10 h Conférence inaugurale
Sakahàn: International Indigenous Art Gregory A. HILL, musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa

10 h 45 Autochtonie : différend autour d'une notion

Penser l'autochtonie : entre traditions nationales et droit international
Marie SALAÜN, université de Nantes

1960 : émergence et développement d'une identité artistique amérindienne aux États-Unis
Joëlle ROSTKOWSKI, EHESS, directrice de la galerie Orenda

12 h Déjeuner

Modérateur - Zahia Rahmani

14 h Cartographie contemporaine de l'art autochtone

Art contemporain et formes de la représentation aborigène dans le nord de l'Australie
Jessica DE LARGY HEALY, musée du quai Branly

Amati Trumai et l'art amazonien au Brésil

Sophie MOIROUX, chercheure indépendant

Marchant sur la corde raide : artistes autochtones de l'Inde,
Aurogeeta DAS, University of Westminster (U. K.),chercheure invité INHA

16 h Pause

16 h 30 Cartographie contemporaine de l'art autochtone (suite)

L'art des artistes africains contemporains peut-il être autochtone ?
Traditions, hybridations et inventions dans un contexte de mondialisation
Evelyne TOUSSAINT, université d'Aix-Marseille

Sur les ailes d'Okpik, une brève histoire de l'art inuit,
Geneviève CHEVALLIER, université du Québec à Montréal

19 h Projection
Art vidéo autochtone du Québec et du Canada
Auditorium de la galerie Colbert

Jeudi 30 mai 2013

Modérateur - Dominic Hardy

9 h 30 Contre-écriture de l'identité.

Prologue à un examen critique de la notion d'autochtone
Tiphaine SAMOYAULT, université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

« La langue », écran aux identités (proposition pour un imaginaire hétérolingue)
Myriam SUCHET, université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

« L'Indien », l'expérience d'un malentendu
Zahia RAHMANI

11 h Pause

11 h 15 Des pratiques énoncées par des artistes

Longing, loss, and identity
Nadia MYRE, artiste et commissaire d'expositions

D'une oeuvre à l'autre : exotisme et trompe l'oeil de Paris-Ojibwa à Resolute Bay
Catherine BÉDARD, Centre culturel canadien

12 h 30 Déjeuner

Modérateur - Jean-Philippe Uzel

14 h Des pratiques énoncées par des artistes (suite)

L'artiste autochtone à la merci des stéréotypes identitaires
Caroline MONNET, artiste

La reconquête du paysage de Kent Monkman :recadrer les standards
Bénédicte RAMADE, critique et commissaire d'expositions

Blak is the New Black: Authenticity, Identity and Representation in Contemporary Australian Urban Indigenous Art
Janelle EVANS, artiste

15 h 30 Pause

16 h Des pratiques énoncées par des artistes (suite et fin)

Voyage de Carl Beam : 1990-2010
Dominic HARDY, université du Québec à Montréal

Sonny Assu : entre potlatch et iPod
Véronique GAGNON, université du Québec à Montréal

17 h Conférence de clôture

De l'invention du Sauvage aux nouveaux Chasseurs / Chamans / Guerriers et Tricksters de l'art
Guy SIOUI DURAND, critique et commissaire d'expositions

Quellennachweis:

CONF: Art contemporain et identités autochtones (Paris, 29-30 May 13). In: ArtHist.net, 22.05.2013. Letzter Zugriff 24.11.2026. <https://arthist.net/archive/5426>.